

Romane Saint-Jean

***Comment on coupait
les ailes des filles***

Tome 1



Romane Saint-Jean

Comment on coupait
les ailes des filles

Tome 1

© Romane Saint-Jean, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3995-7

Librinova”

www.librinova.com

Image de couverture : iStock Bgwalker

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

La famille de Roxane

Les grands-parents paternels

Antoine Clément et Léonie Lefèvre

Leurs enfants : Anna, Marie et Louis (le père de Roxane)

Antoine a un frère : Gaston resté célibataire et une sœur : Anaïs (la mère de Paul Desjoyaux)

Léonie est fille unique

Les grands-parents maternels

Pierre Laffarge et Pauline Duchemin

Leurs enfants :

Les garçons : Victor, et Armand qui meurt à 20 ans

Les filles : Jeanne, Rose, Mélie, Blanche, Adèle (la mère de Roxane), Isabelle, Clotilde qui meurt à 7 ans et Agnès qui meurt à 19 ans.

3 garçons sont morts en bas âge.

Mélie épouse Alfred Grange et a 2 enfants : Madeleine et Etienne.

Isabelle se marie aussi mais ne reverra quasiment plus sa famille.

Les parents

Louis Clément et Adèle Laffarge

Leur fille : Roxane

Les cousins

Violette, fille de Paul et Rachel Desjoyaux, du côté paternel

Madeleine et Etienne, fille et fils de Mélie et Alfred Grange, du côté maternel

Les amies de Roxane

La meilleure amie : Gabrielle

Les autres : Suzanne, Simone, Michelle, Mariette, Marthe...

Les amoureux

André Tellier, Michel Delorme, habitants de Valsonne

Etienne Duteil (originaire de Pérouges)

Daniel Vernet (un Suisse huguenot)

Marc Daguerre (rencontré dans le train en allant à Lus-La-Croix-Haute)

Christian La Ferrière (rencontré en Camargue)

Le fiancé : François Lejeune

Sa mère : Hélène

Son frère : Jacques

Le mari : Henri Valmontel

Son père : Eugène Valmontel

Sa mère : Jeanne

Ses sœurs : Françoise et Annette

Son frère : Michel

Juillet 1944

Roxane s'était mariée comme on se punit. Elle avait revêtu pour l'occasion un mesquin petit tailleur beige et marron. Elle avait estimé qu'elle n'était plus digne de la robe blanche. Elle avait serré les dents toute la journée pour ne pas pleurer. Elle avait même dû prétexter qu'elle avait ses règles pour justifier son teint blafard et ses yeux cernés. Elle avait répondu « oui » d'une voix étranglée à la question du prêtre : « Voulez-vous prendre pour époux Monsieur Henri Valmontel, ici présent ? ». Elle avait cherché en vain du réconfort dans les paroles du sermon et dans les vitraux de l'église. Elle avait fait une prière à la Vierge Marie, consciente que c'était sur son autel qu'elle s'immolait.

En même temps, elle s'était sentie si peu concernée. C'était comme si elle assistait au mariage d'une autre. Comment cette cérémonie dépourvue d'agréments aurait-elle pu être son mariage à elle ? Ce mariage qu'elle avait tant souhaité ? Qu'elle avait tant attendu ? Ce mariage qu'elle avait entrevu comme un conte de fées. Où était le beau marié, le prince blond aux yeux bleus ? Où était la joyeuse petite fiancée ? Où étaient passés ses rêves ?

Selon sa volonté, il n'y avait pas de belle robe, pas de fête, pas d'invités, pas de fleurs, juste les mariés, les témoins et une petite cousine pour donner un semblant de gaieté à l'événement. Toutes ces restrictions pouvaient s'expliquer par les pénuries dues à la guerre et elle s'était bien gardée de donner davantage de précisions.

Par la suite, elle aurait bien du mal à se souvenir de cette journée grise et pluvieuse où son destin était en train de se jouer. Bien qu'on soit en été, le temps s'était mis au diapason de son humeur. Si une larme lui avait échappé, on aurait pu la confondre avec une goutte d'eau. Elle avait fini par plaquer sur son visage

un sourire de circonstance, afin de satisfaire le photographe. Il y avait quand même un minimum à respecter. Son esprit s'était évadé sans cesse vers ses rêves enfuis. Elle avait voulu se croire plus maline que ses ancêtres, mais le poids des traditions l'avait rattrapée. Elle s'était crue libre alors qu'elle avait simplement oublié les barrières de la condition féminine. Dans sa tête résonnaient, encore et encore, les paroles de sa grand-mère : « Enfants ! Ne riez pas, cela porte malheur ! ».

Novembre 1991

Lucile

Lucile était assise près de la fenêtre et regardait d'un œil absent les voitures qui entraient ou sortaient de la clinique. Dehors, il pleuvait, il y avait du vent et les feuilles mortes se sauvaient le long des trottoirs. C'était normal pour un mois de novembre. Le parking était presque complet. Des gens allaient et venaient en se dépêchant pour éviter les gifles du vent. Les écharpes et les pans de manteaux s'envolaient. Un chapeau échappait même à son propriétaire. Cela aurait pu être amusant en d'autres circonstances mais Lucile n'avait pas le cœur à rire. Elle était là, empêtrée d'elle-même, lourde de sa détresse inutile, ne sachant pas quoi dire à sa mère, Roxane, qui allait mourir.

Depuis une dizaine d'années, quelque chose s'était cassé entre elles deux et cela lui paraissait impossible de reconstruire le pont qui, jadis, les avait unies. Elle n'était même pas sûre de le souhaiter. Tout était devenu tellement compliqué. Dans son dos, elle entendait la respiration sifflante de sa mère assommée par les hautes doses de morphine. Elle avait envie de fuir. Le spectacle de cette douleur si intense l'effrayait, surtout qu'elle était directement concernée. Elle étouffait dans cette chambre trop blanche qui sentait le désinfectant, dans cette atmosphère délétère où le temps semblait s'être immobilisé. La mort rôdait mais ne se décidait pas encore. On ne savait pas qui résistait, la malade ou la funeste faucheuse. Cette lenteur oppressait Lucile. Elle avait presque envie que cette marche inexorable arrive à son terme et qu'elle puisse en finir avec cette attente.